Devoirs à domicile, les 7 contradictions manifestes :

(extraits du texte de Laurent Dubois et Grazia Navarro Dubois: Les devoirs à domicile, des tâches sans taches?) http://www.edunet.ch/classes/c9/didact/devoirs.htm ou en lien sur le site www.ape-vaud.ch

1° Gestion de temps?

D'un côté, les enseignants ont besoin des devoirs à domicile pour réussir (?) à boucler le programme. Mais d'un autre côté, ces mêmes devoirs leur prennent une bonne partie de leur temps et du temps en classe pour les préparations, explications et corrections.

2° Contre les devoirs, oui, mais?

D'un côté, les enseignants ne sont pas convaincus de l'utilité des devoirs traditionnels, mais d'un autre côté, ils ne savent pas par quoi les remplacer. Alors ils préfèrent ne pas trop prendre de risques (face aux autres enseignants, aux parents qui verraient la suppression des devoirs d'un mauvais œil) et se conformer à la norme, en continuant à en donner.

3° Développement de l'autonomie?

D'un côté, les enseignants donnent des devoirs pour favoriser l'autonomie des élèves. Car, c'est soi-disant en effectuant seul (sans le maître) ses devoirs qu'ils deviennent autonomes. Mais d'un autre côté, ils se retrouvent à la maison sous la tutelle directe des parents et sous la tutelle invisible du spectre de l'enseignant pour faire seul une tâche imposée.

4° Dialogue avec la famille?

D'un côté, les enseignants laissent entendre que les devoirs sont un moyen de dialoguer avec les parents, de créer un lien, de les informer sur leurs pratiques, mais d'un autre côté, ils ne donnent en devoirs que des tâches peu (ou pas) représentatives de ce qu'ils font réellement en classe et créent ainsi une sorte d'écran, une barrière entre leur monde et celui des parents.

…"En plus, lorsqu'on voit, que ce type de dialogue avec les parents ne sert qu'à les stresser, les culpabiliser, les transformer en répétiteurs, empoisonner les soirées familiales, mettre beaucoup de parents dans des situations d'incompétences ou de toute puissance (Perrenoud, 1995), on peut se demander, s'il ne serait pas temps de trouver une autre voie pour communiquer."

5° Directives cantonales, quel sens?

D'un côté, on se donne bonne conscience en édictant des directives claires et précises sur la durée des devoirs à domicile. Mais d'un autre côté, on oublie que dans la pratique il est difficile d'être aussi clair et précis. En effet, comment saura-t-on combien de temps mettra tel ou tel élève devant la même tâche. Existe-t-il des tâches standards que tous les enfants peuvent effectuer plus ou moins dans le même laps de temps? Préciser à ce point la durée maximale n'est-ce pas se cacher les vrais problèmes (sens et but des devoirs par exemple)?

6° Questions de responsabilités?

D'un côté, les devoirs et les apprentissages sont l'affaire exclusive de l'enseignant. Mais d'un autre côté, il s'attend à ce que les parents les surveillent et vérifient qu'ils sont bien effectués et appris. Si ce n'est pas le cas, à qui la faute ?

7° Lutte contre l'échec scolaire?

D'un côté, on donne des devoirs-exercices supplémentaires aux élèves les plus faibles pour lutter contre les inégalités et l'échec scolaire, mais d'un autre côté les devoirs donnés sont inutiles lorsqu'ils sont faisables, impossibles à accomplir seuls lorsqu'ils favoriseraient vraiment le développement et les apprentissages fondamentaux. (Perrenoud, 1995)

ndlr: Donc, on fait croire à l'élève en difficulté qu'une portion d'exercices supplémentaires l'aidera à se remettre à niveau. D'un autre côté, si l'élève peut faire seul les exercices, c'est qu'il n'en a pas besoin. S'il ne sait pas les faire, inutile de le laisser seul avec cette tâche en lui faisant croire qu'il est en échec parce qu'il ne travaille pas assez à la maison.